

L
o
u
i
s

tango

une pensée triste qui se danse

15 février – 21 mars 2007

N
u
c
e
r
a

Tango et identité argentine

Le tango représente l'identité des Argentins dans le monde entier. C'est une identité qui ne sera jamais balayée par la globalisation, parce qu'elle en fait déjà partie. Quand des Finlandais, des Japonais, des Italiens ou des Allemands dansent le tango, ils le ressentent comme une danse qui leur appartient.

C'est à partir de son origine populaire et locale, que le tango a été capable de s'imprégner de l'imaginaire mondial. C'est un phénomène urbain, comme le jazz et aussi puissant que le flamenco andalou. Au fil du temps, le tango est devenu une danse qui a dépassé le stade de folklore pour devenir un art universel. Le compositeur **Astor Piazzolla**, a pris cet héritage pour le faire arriver aux sommets de la musique classique mondiale.

Sans m'en rendre compte, mon enfance et ma jeunesse ont été bercées par les mesures du tango. Mais c'est dans les années 80, alors que je vivais déjà en France, et que le tango a commencé à avoir un succès éclatant à Broadway, Londres et Paris, que je me suis rendue compte qu'il faisait partie intégrante de mon être. Le tango me parle de quelque chose de bien plus profond qui dépasse mon identité de citoyenne d'Amérique du Sud.

Juan Santos Discépolo disait « Le tango est une pensée triste qui se danse ».

C'est grâce à **J.L. Borges** que j'ai découvert que le tango était en moi et qu'il me parlait de quelque chose d'intime sur notre caractère.

Danser le tango, c'est reproduire le jeu amoureux dans sa forme sublime, dépassant le simple romantisme. Pour cela, le tango est capable de faire sienne la dialectique du couple, avec ses instants d'agression et de tendresse, de rapidité et de lenteur.

En dansant, l'homme et la femme doivent trouver la subtile coordination et communication qui sont nécessaires pour réussir une longue et humaine vie en commun. C'est cela, qui donne au tango son sérieux, et le différencie des autres danses ; car il exige engagement et concentration. Sa chorégraphie est exigeante, elle ne se prête pas à la spontanéité médiocre des rythmes à la mode qui surgissent tous les étés.

Danser le tango, c'est danser la vie.

Stella Maris Bardallo



Origine du mot

Parmi les nombreux mystères qui entourent le tango, le premier est son nom. Plusieurs théories existent : la racine du mot se trouve dans les cultures africaines, hispaniques et coloniales.

Dans plusieurs langues parlées d'Afrique, *tango* signifie, se toucher, s'approcher, tâter. En espagnol, le mot vient du latin *tanguere*, qui signifie aussi toucher.

Des documents de l'époque coloniale font référence à ce mot pour désigner un lieu où les esclaves noirs se réunissaient pour danser et faire la fête.

D'autres disent que l'origine du mot tango pourrait se trouver dans l'incapacité des Noirs à prononcer correctement le mot *tambor* (tambour) le transformant en *tango*.

Le tango s'interprète sans section rythmique, celle-ci étant tenue par le piano et la contrebasse. C'est une des rares musiques américaines où les percussions sont absentes.

Une naissance dans la douleur

« Pardon, je suis le tango, je suis le tango et j'arrive par les rues du souvenir.

Où je suis né ? Je n'en sais rien, au coin d'une rue !!!

Une lune faubourienne et un bandonéon en sont les témoins.

Je suis le tango Argentin !!! »

(introduction de l'album « Inspiracion Espiracion » de GoTan Project par Ceroti)

Ces quelques lignes donnent le ton sur l'origine du tango ; venu de partout et de nulle part, il est né fin du 19^{ème} siècle dans les faubourgs de Buenos Aires.

Cette fin de siècle voit la naissance dans les bas fonds de deux importants ports des Amériques et dans des conditions similaires, dans des lieux qui se ressemblaient, du jazz et du tango. Au Nord, à la Nouvelle Orléans, une nouvelle musique qui exprime le désir de liberté des esclaves noirs. Au Sud, à Buenos Aires, une musique née du métissage, mais surtout des immigrants d'Europe, et qui exprime, elle, la douleur de leur exil.

Si le jazz laisse une part importante à l'improvisation, dans le tango c'est tout le contraire. Son rythme de base de 2/4 ou 4/8 ne laisse pas de place à l'improvisation et lui donne cette célèbre monotonie mélancolique.

Un exil douloureux

La psychologie de ces millions d'immigrants venus d'Europe se caractérise par une volonté à toute épreuve de ne pas oublier leurs origines. Ils se sentiront toujours étrangers sur cette terre d'accueil qui est l'Argentine. Cette personnalité mélancolique des immigrés se retrouve dans le tango qui exprime une lassitude obsédante, la douleur d'une perte traumatisante, comme un dépressif qui ressasse sa peine.

D'ailleurs le compositeur Enrique Santos Discépolo en écrivant les paroles du célèbre tango « El Choclo » le définit comme :

« mezcla de rabia, de dolor, de fé
de ausencia,
llorando en la inocencia de un ritmo
jugueton ... »

« mélange de rage, de douleur, de foi,
d'absence,
pleurant sur l'innocence d'un rythme
enjoué... »

Né de la nostalgie, le tango répond aux nouvelles expressions culturelles, sa multi-ethnicité fait de lui une musique contemporaine qui coïncide avec les incertitudes de la fin du 19^{ème} siècle et qu'ont retrouvée aussi à la fin du XX^è siècle et en ce début du XXI^è, comme le disent si bien les paroles de « **Cambalache** ».

« Qu'el siglo veinte fue y sera una porqueria ya lo sé,
en le 506 y en el 2000 tambien.

Que siempre ha habido chorros y maquiavelos y estafados,
Contentos y amargados,
Pero qu'el siglo XX es un despliegue de maldad insolente
ya no hay quien lo niegue... »

« Que le monde fût et sera une saloperie, je le sais déjà,
en 506 et en 2000 aussi.
Des larrons, des machiavels ou des extorqués,
il y en a toujours eu, comme des heureux et des frustrés.
Le vingtième siècle est un étalage de malveillance insolente,
plus personne ne peut le renier..... »

Malgré les 2.791.550 km² de l'Argentine, les immigrants resteront en grande partie dans les centres urbains et plus particulièrement dans la proche banlieue de Buenos Aires où l'industrie se développe.

Aux alentours de 1870 la population de l'Argentine ne dépasse pas 1.300.000 habitants ; 25 ans plus tard la population sera de plus de 4.500.000, la majorité issue de l'immigration.

Il est difficile de donner une date de naissance précise pour une manifestation d'origine populaire telle que le tango. Cependant, la plupart des experts conviennent que la décennie de 1880 a été le point de départ pour ce qui n'était qu'une manière particulière de danser. La société dans laquelle est né le tango, écoutait et dansait des habaneras, polkas ou valse. On peut dire que le tango est lié généalogiquement à la habanera cubaine.

Le tango est né comme danse populaire et propre aux faubourgs. Certains historiens pensent qu'au départ, le tango a dû être une manière différente d'interpréter des mélodies déjà existantes sur lesquelles d'autres sont créées. Cette musique était interprétée par de modestes groupes qui jouaient du violon, guitare et flûte.

C'est dans un environnement de misère et dans les maisons de passe qu'on commence à danser cette nouvelle danse, lui donnant dès sa naissance mauvaise réputation. Seules les prostituées acceptent de danser le tango.

La jeunesse issue de la bourgeoisie, assoiffée d'aventures et pour le plaisir de s'encailler se rendait dans les faubourgs pour danser le tango. Pour ces jeunes il n'y avait rien de mieux que le tango pour approcher une femme inconnue. Cette même jeunesse, en voyage initiatique vers l'Europe, avec un passage obligé par Paris, a fait découvrir le tango aux Parisiens dans les années 1906-1907.

C'est bien à Paris que le tango obtiendra ses lettres de noblesse, lui ouvrant ainsi les salons de la bourgeoisie de Buenos Aires. Alors que le tango était enfin reconnu chez lui, d'autres ennemis firent surface : le Pape Pie X l'interdit et le classa comme danse immorale, le Kaiser, interdit aux officiers de l'armée de le danser et les journaux espagnols disaient de lui « ensemble grotesque de contorsions ridicules et gestes répugnants ». Cependant, le tango avait triomphé, il était devenu la danse à la mode de l'avant-guerre.

Alors que l'Europe vit dans le chaos de la 1^{ère} guerre mondiale, en Argentine, apparaissent les premiers tangos chantés. Un chanteur va en devenir l'idole incontestable et ce jusqu'à nos jours : **Carlos Gardel**, surnommé « Le Rossignol Argentin » né à Toulouse en 1890, arrivé aux bords du Rio de la Plata à l'âge de 3 ans, d'origine très modeste, il deviendra le plus grand chanteur de tango. Ses tournées en Europe et aux Etats-Unis contribueront à la renommée du tango.

La langue du tango : El lunfardo

Au début, le langage utilisé par les paroliers était un langage populaire au lexique spontané, inspiré d'une ambiance chargée de tournures créoles, de gallicismes et des patois venus de tous les coins d'Europe. Ce langage populaire est métaphorique, précis dans l'allusion, toujours impardonnable dans l'ironie et surtout éternellement rénovateur de son lexique pittoresque. Ce langage plus ou moins créole est venu se mélanger avec un autre : le *lunfardo*, langue parlée par la pègre qui fréquentait les faubourgs, ses cabarets douteux et ses lieux de prostitution où se dansait le tango.

Le *lunfardo* a aussi ses origines dans les différentes langues européennes : italien, français allemand et bien d'autres. Mots souvent mal prononcés ou dont on a changé la signification première. Un autre élément auxiliaire du *lunfardo* était d'inverser les mots (verlan).

Depuis le tango a su dépasser le cycle de ce langage pour devenir un vaste réceptacle de l'inspiration populaire.

Dans les faits le *lunfardo*, est devenue une langue littéraire : un langage qui se donne comme l'image d'un milieu d'appartenance avant de vouloir dire quelque chose. L'emploi de semblables idiolectes est surtout un facteur de cohésion et d'identification sociale et culturelle.

Grâce aux particularités linguistiques que le *lunfardo* introduit dans la langue espagnole, il donne aux Argentins la possibilité de marquer leur différence socioculturelle et de se reconnaître en tant que nation.

L instrument du sacre : le bandoneon

Jusqu'à 1910-1912, le tango était une musique relativement gaie, elle exprimait les rêves de réussite des immigrants de la première génération. Par contre les premiers tangos chantés vont exprimer la désillusion et la résignation des immigrants d'où cette tristesse qui va s'inscrire pour toujours au sein même de la musique. L'emploi du bandonéon sera, de 1915 à 1935 le déclencheur de l'âge d'or du tango.

C'est à partir de 1915 que le bandonéon, instrument à vent, sera introduit dans les orchestres de tango. Avec lui, cette mélodie nostalgique, mélancolique, sensuelle deviendra poignante. Les gémissements du bandonéon exprimeront toutes les désillusions de la 2^{ème} génération d'immigrants. Les sons produits par le bandonéon ont quelque chose d'humain, comme les voix imparfaites des personnes qui ont vécu des nuits blanches, des voix érodées, rugueuses, marquées par le whisky, les cigarettes et qui évoquent avec nostalgie un passé perdu. Seul le bandonéon peut produire la complexité tonale et harmonique de la voix humaine, une voix qui semble imprégnée d'une fatigue de vivre et cela grâce aux sons du bandonéon quand il inspire ou expire.

L'articulation particulière du bandonéon fait découvrir au tango les potentialités expressives d'une parole dont le rythme et l'accent sauront rendre compte des mouvements les plus intimes de l'âme et des élans les plus profonds du cœur.

L'instrument devient synonyme de tango, à tel point que certains paroliers s'adressent à lui comme à une personne, c'est ce qui a fait **Catulo Castillo** quand il a écrit « La Ultima Curda (La Dernière Cuite) mis en musique par le plus grand bandonéoniste de l'histoire, **Anibal Troilo**.

« Pitié, bandonéon,
qu'elle lâche mon cœur,
ta rauque malédiction canaille.

Je sais, ne me le dis pas. Tu as raison !
La vie est une blessure absurde. »

Dans ce tango, c'est dans la voix du bandonéon qu'apparaît cette détresse. Dans cet autre tango « Alma de Bandonéon » (âme de bandonéon) de **Enrique Santos Discépolo**, on retrouve dans les paroles comme dans la musique cette douleur de vivre.

« Je me suis moqué de toi.
Je ne t'avais pas écouté.
Je n'avais pas compris ta douleur.
Il m'avait semblé,
Que ton chant cruel
Tu l'avais volé, bandonéon.
Maintenant, je comprends
Le désespoir qui te soulève dans un sanglot.
Tu es une chenille
Qui veut être papillon
Avant de mourir. »

Après avoir exprimé la détresse des immigrants, le tango, « cette pensée triste qui se danse », va déplacer sa tristesse du côté de la détresse amoureuse, comme le prouvent les paroles d'un des tangos les plus célèbres « La Cumparsita », musique de **Gerardo Hernan Matos Rodriguez** composée en 1916, sur des paroles de **Pascual Contursi**. « La Cumparsita » et « El Choclo » sont devenus l'archétype du tango classique de la « Guardia Vieja » (vieille garde).

Le premier compositeur-bandonéoniste à avoir enregistré des tangos en version bandonéon solo, fut **Juan Félix Maglio** en 1912. C'est lui qui, en 1929, engage dans son orchestre un jeune de 14 ans qui deviendra un des plus grands bandonéonistes, **Anibal Troilo**. Ce dernier, engagera une génération plus tard un autre jeune bandonéoniste, qui par son talent de musicien et compositeur donnera au tango une dimension universelle : **Astor Piazzolla**.

Le tango chanson

En 1905, **Villoldo** écrit les paroles d'un des premiers tangos chantés « La Morocha ». Mais c'est en 1917, quand **Gardel** chante « Mi noche triste » (Ma triste nuit) de **Contursi**, que débute l'âge d'or du tango.

On pourrait presque dire que le tango ne se chante pas, il se raconte. L'interprète parle davantage qu'il ne chante. De plus, l'introduction du bandonéon, qui exprime la tristesse, oblige les interprètes à chanter avec un nœud dans la gorge.

D'autre part, les tangos chantent des histoires d'amour malheureuses. C'est pour cela que la plupart des tangos sont conjugués au passé, cette particularité grammaticale devient un trait de style.

Dans le répertoire du tango chanson on compte des milliers de tangos, pourtant les tangos les plus importants se réduisent à quelques dizaines de titres.

Les paroliers les plus importants ont chacun marqué les différentes époques du tango chanson. Ainsi, **Pascal Contursi** : sa manière et son style font de lui le fondateur de la tradition du tango chanson avec « Mi noche triste » en 1917. Son influence est présente encore aujourd'hui, même dans le « nuevo tango » (nouveau tango). Tous ses grands tangos ont été interprétés par **Carlos Gardel**. Un des derniers tangos de **Contursi**, écrit en 1928 sera « Bandonéon Arrabalero ».

Un des plus connus et des plus prolifiques paroliers fut **Enrique Santos Discépolo**. Ses textes demeurent les plus parlants sur notre fin de siècle. Il utilise un vocabulaire tiré du *lunfardo*. Cette langue populaire lui permet d'exprimer des états d'âmes impossibles à exprimer en espagnol, parce que trop imprégnés des conditions sociales, idéologiques, ethniques, politiques et culturelles propres aux tribulations urbaines de Buenos Aires. Il est l'auteur de « Cambalache » et de « Yira », dont le défaitisme lucide et extralucide, annonce l'atmosphère trouble de notre époque.

Discépolo est un philosophe de la rue, il dénonce avec verve et sévérité les mauvais tours que le siècle joue aux rêves du passé. Ses tangos forcent à réfléchir sur les travers de l'époque.

Avec les années cinquante, le tango chanson commence à laisser la place au « nuevo tango ».

Avec **Homéro Esposito**, parolier, c'est le début des textes moins nostalgiques, ses textes se conjuguent au présent et décrivent l'anonymat urbain contemporain. Il est l'auteur des textes de « Yuyo Verde », et « Naranjos en flor ».

Alors que le « nuevo tango », ou plutôt rénovation et redécouverte, prend ses marques, une autre musique se profile à l'horizon du futur du tango : la révolution piazzolienne.

Mais avant, le tango va se renouveler : on laisse de côté les épanchements mélodramatiques et les musiciens travaillent à peaufiner leur art, tant au niveau de l'instrumentation que de la composition.

Celui qui marquera le plus cette époque de rénovation sera **Oswaldo Pugliese**, pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Dans ses arrangements il fait preuve d'une grande complexité harmonique. Les bandonéonistes de son orchestre font faire aux bandonéons une articulation qui ressemble à une sorte de halètement profond et qui soulève l'ensemble de l'orchestre dans un mouvement de grande ampleur. Puis, il propose une osmose profonde du rythme et de la mélodie, si bien que les 4 temps que les danseurs ont besoin de compter deviennent difficiles à identifier.

Tout en demeurant une musique de danse, les tangos de **Pugliese** ont déjà un pied du côté de ce qui sera le « Tango Concert » si cher à **Piazzolla**. En outre, **Pugliese** aura une influence significative dans les compositions d'**Astor Piazzolla** et d'**Horacio Salgan**.

Comme **Pugliese**, **Anibal Troilo** va participer à la rénovation mais aussi à la naissance du « Nuevo Tango ». **Troilo** imposera son style : alternances typiques de staccatos et de legalos brisent la monotonie du rythme de la décennie précédente pour renouer avec le tempo syncopé. Une autre caractéristique de ses tangos, est qu'ils débutent par de longs préludes orchestraux.

L'exil du tango

Fin des années soixante-dix, l'Argentine subit une période noire de son histoire, la dictature militaire reprend le pouvoir. La plupart des musiciens de tango, indépendamment de leurs orientations politiques, se voient contraints à l'exil.

Le tango était né de la douleur de l'exil des immigrants européens vers l'Argentine à partir de 1870. Cent plus tard, les arrières petits fils, exilés à leur tour sur les terres de leurs ancêtres, se sentent déracinés.

Le tango redevient l'expression nostalgique d'un attachement à la patrie perdue. L'exil oblige le tango à aller plus loin que le retour aux sources : le tango contemporain se ressource à même le déchirement socioculturel qui a été à son origine. Il profitera de cet exil forcé pour se libérer de ses propres contraintes et respirer un air de liberté.

Une nouvelle génération de musiciens qui ont fait leurs classes au sein des grands orchestres de tango, profite pour délaisser à la fois la chanson, la musique de danse et porter son attention sur la qualité de l'expression musicale.

Cette nouvelle orientation combine un répertoire traditionnel et l'excellence instrumentale, comme le fait encore le groupe « **Sexteto Mayor** », un des meilleurs ensembles contemporains de tango traditionnel.

Dans les années vingt, Gardel avait fait passer le tango « des pieds aux lèvres », cinquante ans plus tard la nouvelle génération impose le tango à l'oreille. On s'engage dans la seule voie que le tango n'avait pas encore explorée : la musique pure.

Ces musiciens de la nouvelle génération, sont des artistes dont la formation académique est de plus en plus solide. Cette nouvelle écoute favorise également les carrières de solistes comme **Horacio Salgan** au piano. Il commence un mouvement qui ne se contente plus de réactualiser le vieux répertoire. L'articulation particulière qu'il introduit donne une couleur nouvelle à ses interprétations qui l'amènent à élargir l'horizon du tango.

D'autres comme lui veulent prouver que c'est de l'intérieur même du tango que peut naître une réelle transformation du genre, voire une révolution.

La révolution piazzolienne

Dans les années cinquante, alors qu'il était déjà connu, **Astor Piazzolla** se fait engager à 19 ans dans l'orchestre d'**Anibal Troilo**. Tout en restant respectueux de la tradition, il compose « Contrabajando », « Préparation », que **Troilo** inscrit dans son répertoire. Certains traits stylistiques de ses premiers tangos signalent ce qui deviendra la signature piazzolienne.

En 1954, **Piazzolla** part étudier à Paris la musique symphonique avec **Nadia Boulanger**, ancienne élève de **Ravel**, mais, elle le re-oriente définitivement vers le tango.

Quand il retourne en Argentine un an plus tard, il fonde son premier groupe « Octeto Buenos Aires » ; le répertoire est constitué de compositions personnelles, mais cédant aux goûts du public le groupe interprète également des tangos traditionnels, mais avec des arrangements de son crû qui ne plaisent pas au public.

En 1960, il fonde un autre groupe « Quinteto Tango Nuevo », qui l'accompagnera tout au long de sa carrière. Il va se lancer dans une exploration sonore similaire à celle qu'entreprennent à la même époque certains musiciens de jazz. Son jeu se déploie sur tout le registre des voix de son bandonéon, de la stridence des plus hautes notes jusqu'aux graves quasi inaudibles.

Piazzolla ne se contente plus d'obliger le public à écouter la musique qu'on avait l'habitude de danser, il la joue de façon à y découvrir la nouvelle intensité d'une musique pure. Avec lui un Nuevo Tango est né et commence un quart de siècle de polémique.

Piazzolla délaisse le rythme traditionnel du tango pour le remplacer par une respiration plus nuancée, il rompt la continuité rythmique de chaque pièce ; ses tangos présentent des alternances de segments très contrastés. Les introductions savamment développées annoncent des constructions mélodiques très complexes, il propose des structures musicales qui rappellent celles de la musique classique, sans négliger les libertés d'écriture introduites par le jazz. Il se lance dans des projets de grande envergure, comme son « Operita Maria de Buenos Aires ».

Tout au long de sa carrière, **Piazzolla** tentera de concilier le tango avec les grandes formes traditionnelles de la musique classique. Il veut sortir le tango des ornières du folklore. Pour lui, le tango est une musique qui a sa place sur la scène internationale et dont l'horizon peut s'ouvrir sur toutes les formes d'instrumentation. D'ailleurs il réussira à prouver que comme le jazz, le tango est une des principales couleurs de l'américanité culturelle du 20^{ème} siècle.

Depuis « Maria de Buenos Aires », il travaille en collaboration avec le parolier **Horacio Ferrer**, qui signera la plupart des textes des tangos que composera **Piazzolla**. Les textes de **Ferrer** sont d'une grande qualité littéraire, écrits dans une langue très personnelle, caractérisée par beaucoup de néologismes, construits à partir du *lunfardo*.

Dans les années soixante-dix, **Piazzolla** repart en Europe où il s'associe avec des musiciens de jazz pour des expériences remarquables dans un genre qu'on pourrait appeler tango-fusion. Il enregistre un disque avec le saxophoniste baryton **Gerry Mulligan** et un autre avec le vibraphoniste **Gary Burton**.

Il compose également de nombreuses musiques de films comme « Lumières » de **Jeanne Moreau**, « Il pleut sur Santiago » de **Helvio Soto**, « Armagedon » d'**Alain Delon**, « Henri IV » de **Marco Bellocchio** et surtout les pièces instrumentales de « Tangos, l'exil de Gardel » et « Sur » de **Fernando Solanas**.

Dans les années 80, la carrière de **Piazzolla** devient internationale. Malgré ses efforts pour que le tango soit reconnu par la grande musique symphonique, c'est le monde du jazz qui l'accueille. La renommée internationale du « Nuevo Tango » d'**Astor Piazzolla** est telle que la critique argentine est obligée d'adoucir ses propos. Il est vrai qu'on ne peut rester insensible à la charge émotive de pièces comme « Libertango » et « Violentango ».

Il faut bien admettre que ses anciennes compositions tel que « Adios Nonino » sont devenues des classiques et reconnues en tant que chefs-œuvres.

Les travaux de **Piazzolla**, comme ceux d'autres musiciens argentins contraints à l'exil comme **Juan José Mosalino** (bandonéoniste), **Edgardo Canton** (compositeur) et les membres du **Cuarteto Cedron**, connaissent à nouveau un écho très sonore chez les artistes non argentins comme **Léo Ferré** et **Jacques Brel**, en France. Chez les anglophones, **Tom Waits** écrit plusieurs tangos, dont « Tango till they're sore » et **Joe Jackson** est l'auteur de « Tango Atlantico ».

Le retour fracassant du tango sur la scène internationale coïncide avec le retour du tango en Argentine. Depuis les spectacles de tango et les écoles de danse refleurissent à Buenos Aires. Même la jeune génération redécouvre dans le tango une musique qui recommence à lui parler. Malgré des nouveaux noms, **Piazzolla** continue encore aujourd'hui à être le phare, le maître, « El Troesme » comme l'appellent en verlan dans le milieu des tangueros.

De nouveaux ensembles reprennent le flambeau comme **Sexteto Sur**, **Cuarteto Cedron** ou **Gotan**.

Un nom des plus prometteurs de cette nouvelle vague semble être celui de **Nestor Marconi** ; il a travaillé avec les plus grands : **Salgan**, **Stampone** et **Piazzolla**. Son répertoire reste assez traditionnel, mais ses arrangements sont pénétrés d'influences jazzistiques. Certains voyaient en lui l'héritier de **Piazzolla**.

Nuevo, Nuevo tango ou la Déterritorialisation

Un siècle après son apparition, le tango commence sa « déterritorialisation » ; certains diront qu'il perd ses racines, que ce n'est plus du tango et d'autres, qu'il découvre de nouveaux territoires.

A l'extérieur de l'Argentine, la critique explique les succès des spectacles et des disques contemporains de tango en termes de mode plus au moins passagère.

En Argentine, on se montre dubitatif devant les expériences entreprises par des musiciens étrangers. Rappelons-nous que le tango est né de la re-territorialisation argentine de cultures disparates. La déterritorialisation forcée des années soixante-dix à cause des dictatures, le pousse à renouer avec cet éclatement culturel qui l'a fait naître.

Sous la double impulsion de l'exil et du « nuevo tango », cette musique se voit contrainte à explorer ce qui se situe au-delà des frontières de ce qui avait été son territoire tant géographique que temporel.

Le bandonéoniste **Dino Saluzzi**, par son écriture, ouvre la musique de Buenos Aires à un tout nouveau monde musical ; dans ses compositions on entend la sonorité du bandonéon seulement comme un écho de tango. Il s'associe à **Palle Mikkelborg**, trompettiste, **Charlie**

Haden, contrebasse et **Pierre Favre** aux percussions ; il réussit à unir le tango et le jazz d'une façon assez remarquable comme lors de son concert « Argentina ».

Juan José Mosalini prend le même chemin que **Saluzzi**. Très attentif aux richesses de l'improvisation, il va s'associer avec **Gustavo Beytelmann** et **Patrice Caratini**, musiciens de jazz. Ils vont réaliser un album « Bordona » puis « Imagenes et « Violento ».

Ces tangos de la déterritorialisation se caractérisent par le fait qu'ils sont matériellement réalisés en dehors de l'Argentine avec la collaboration des musiciens non-argentin et pourtant ils respirent l'argentinité.

Par contre, ce « Nuevo Nuevo Tango » délaisse ce qui a été son image traditionnelle tout en s'inscrivant dans un imaginaire totalement urbain et nocturne.

Tango électronique

Le mariage de la musique argentine (tango et milonga) et de la musique électronique s'est concrétisé dans GoTan Project, GoTan voulant dire tango en verlan. Le groupe s'est créé en 1999 avec le Français **Philippe Cohen Solal**, le Suisse **Christoph H. Mueller** et l'Argentin **Eduardo Makaroff**.

Les trois hommes vont puiser dans le tango, la milonga et la chacarera, des sons typiquement argentins et les mixer avec la musique électronique, renforçant les percussions qui rappellent les racines africaines de la musique latine. Cette nouvelle musique sera considérée comme "electraauthentica", une musique électronique authentique, teintée de beaucoup d'émotions.

Les trois hommes font appels à d'autres musiciens soigneusement choisis : les Argentins **Gustavo Beytelmann** au piano, **Nini Flores** au bandonéon et **Edi Tomassi** aux percussions. Conférant un caractère international au groupe, la Danoise Line Kruse les rejoint au violon et la voix de Gotan Project sera celle de la chanteuse catalane **Cristina Vilallonga**. Le groupe sera rejoint ensuite par l'excellent joueur de bandonéon **Victor Villena**.

C'est avec cet ensemble que Gotan Project va sortir son premier album en octobre 2001 sous le nom de « La revancha del tango » qui remporte un véritable succès. Le tango prend effectivement sa revanche en arrivant en tête des classements du hit parade. Suivront les albums « Inspiración-espiración » en 2004 et « Lunatico » en 2006.

Loin de lui faire quitter la voie de son destin, les transformations les plus récentes qu'a connues le tango le reconduisent à ses sources les plus essentielles.

Son avenir ? Il a toujours semblé incertain, il a toujours eu du mal à se conjuguer au futur. Plus encore, il n'a jamais cru au lendemain et à chaque époque on a cru entendre son dernier souffle ; et à chaque fois il nous a étonné, il nous a montré qu'il avait encore quelque chose à nous dire.

Aujourd'hui, la jeunesse argentine, plutôt que le danser, l'écoute et se balance au rythme de « Nuevo, Nuevo Tango » avec des groupes comme GoTan Project, Tango for 3 (groupe norvégien). Ce Nouveau tango est aussi une musique métissée, où la plainte du bandonéon est accompagnée des rythmes de chacarera, de rap ou d'un long gémissement d'une trompette de jazz.

Le tango argentin peut se permettre tous les mélanges, s'approprier toutes les musiques, puisqu'il est né dans un milieu urbain où tous les peuples se retrouvent et se mélangent, enrichissant chacun d'une part de sa culture pour en faire une culture commune.

Le danser c est le vivre

« La façon naturelle de danser le tango, consiste à marcher sur les temps forts. Cette marche régulière sur la pulsation musicale est la base de cette danse. On peut jouer sur le rythme, mais aussi sur les mouvements de jambes avec des figures plus complexes comme les *ochos*, *ganchos*, *boleos*, *colgadas*, etc.

Le tango, tel qu'il se pratique en bal, est une danse improvisée, ce qui signifie que les danseurs décident seconde après seconde, en fonction de la façon dont ils sentent la musique, des pas qu'ils vont faire.

Il n'existe pas de pas conventionnel qu'il faudrait reproduire, et il est inutile, pour bien danser, d'apprendre beaucoup de séquences par cœur. Le « pas académique », dit « *salida* », est enseigné aux débutants car il a des vertus pédagogiques, mais il est rarement pratiqué en bal. Il n'y a pas non plus d'« école », car chacun danse en exploitant ses connaissances, mais avec son propre ressenti.

Le rôle du guidage revient en général à l'homme. Il décide donc à tout moment des pas de sa partenaire (qu'il contrôle à l'aide de mouvements de son buste) et de ses propres pas.

Pour que le tango soit bien dansé, il est essentiel que, au-delà des pas, les deux danseurs se communiquent, à travers leurs corps, la façon dont ils entendent la musique.

Danser un tango, c'est plus que faire des pas ou des figures. C'est d'abord un ensemble de codes subtils, qu'il faut savoir gérer et découvrir, puis apprécier...

D'abord, en Argentine, l'homme invite la femme avec le « *cabeceo* », signe de tête ou regard discret qui permet à l'homme et à la femme, et à eux seuls, de savoir qui dit non ou qui dit oui. La femme qui refuse détournera la tête et le « *tanguero* » éconduit saura lui seul que l'invitation est déclinée, ce qui lui permettra de ne pas perdre la face.

C'est un contrepoint d'expérience et de créativité, d'équilibre et de sensualité, de communication complice dans une séduction suggérée — une rencontre commençant dans le regard et se poursuivant dans l'« *abrazo* » (enlacement).

Et c'est à partir de cet enlacement étroit que s'installe, sans échanger un seul mot, la réciproque intention de se livrer.

En serrant le buste de la femme, le bras droit de l'homme établit la distance et le mode de contact entre les deux corps qui commencent à se découvrir, à échanger, à mutuellement s'adapter, cherchant à se compléter, à s'ajuster, à se fondre en un seul : c'est l'« *abrazo* » ou étreinte.

Ensuite on attend 10-15 secondes, le temps (comme dit le *milonguero*) que la musique passe de l'oreille à la tête, puis gagne le cœur. Alors la musique se transmet aux pieds et la danse peut commencer.

Le couple danse en partageant les espaces, les pleins et les vides, écoutant le corps de l'autre, captant son émotion, son anxiété, sa surprise. Les partenaires ne se regardent presque pas et ne se parlent pas. S'ils le font c'est que le langage des corps a échoué.

Dialogue secret de questions et de réponses, parfois demande, parfois esquive, parfois exigence ou réserve, pudeur ou crainte.

Ils ne font qu'un, corps et âmes.

D'aucuns disent que pour danser un tango il faut être deux : pourtant deux ne suffisent pas. Dans cette communion, l'homme et la femme dansent accompagnés par la musique, attentifs au rythme et à la mélodie, et ce sont leurs sentiments qui la transforment en mouvement.

Ils dansent avec l'autre et pour l'autre. Ils dansent avec les autres couples dont ils partagent

l'énergie. Ils dansent avec le sol qui leur transmet les vibrations des autres danseurs ; ils lui rendent en caresses l'appui qu'il leur donne. Dans cet équilibre subtil des relations, aucun ne doit dominer. » (Sources : site Wikipédia)

Festivals, et autres évènements sur le tango

En Argentine on fête le tango du 23 février au 4 mars 2007 avec le IXe Festival Mondial de tango, dans toute la ville de Buenos Aires. On peut assister à des concerts et à des spectacles avec des danseurs amateurs et professionnels. Du 16 au 26 août aura lieu le Ve Mondial de baile de tango (Mondial de danse).

Au Japon il existe une chaîne câblée de TV, exclusivement sur le tango, avec 2 millions d'abonnés.

A Paris, plus de 3000 personnes prennent des cours de tango régulièrement. En décembre 2006 a eu lieu à Paris le Festival « Paris-Banlieues-Tango » pour la commémoration des 100 ans de tango à Paris (plus de 60 concerts).

Plus près de Nice, la Ville de Menton organise chaque année en juillet, 4 jours de spectacles, concerts et cours de danse, sur le tango, « Menton, Ville Tango ».

Il existe déjà plus de 25 Festivals Internationaux de tango dans le Monde qui drainent une foule incroyable de fans. Un petit pays comme la Finlande compte 400.000 fanatiques du tango. Et ce raz de marée du tango a touché d'autres pays comme les USA, l'Allemagne, la Finlande, le Japon (qui veut même l'exporter en Chine), l'Indonésie, la Thaïlande, mais aussi le trio latin des éternels admirateurs du tango : Espagne, Italie et France.

DISCOGRAPHIE

Auteur	Titre	Editeur	Date	Cotes
	Antologia del tango argentino, 80 temas por los 20 mejores interpretes	Blue Moon	1995	042.2 A.
	Anthologie du tango argentin	La Fabricca	s.d	042.2 A.
	Argentine : Buenos Aires to Berlin : Argentine tango bands in Germany 1927-39	Harlequin	1995	042.2 A.
	Argentine : Historia del tango : anthologie	Music Hall	1977	042.2 A.
	Argentine : Tango ladies, el tango hecho carne	Harlequin	1994	042.2 A.
	Buenos Aires tango 2	Milan Music	2003	042.2 A.
	Destination Argentine	EMI	1993	042.2 A.
	Histoire du tango : la passion d'un peuple	Voixpopuli	s.d	042.2 A.
	Hôtel du monde	Hemisphere records	2003	000.2 A.
	La classe de tango	Voixpopuli	s.d	042.2 A.
	L'Ame du tango	Dreyfus	1996	042.2 A.
	Las mujeres del tango	La Fabricca	s.d	042.2 A.
	Le tango à Paris	Fremaux & Associes	1994	042.2 A.
	Best of tango	Arcade	1997	572 TAN
	Tango	Polygram	1992	572 TAN
	1, 2, 3... musette	Retro	1996	572 VAL
A.p.p.a.r.t.	Nu tango	Apocalypse records	2003	2 APP 90
Alba Haydee	Argentine	Ocora	1990	042.2 ALB
	Argentine : L'Epoque tango	Sunset-France	1998	042.2 ALB
Alfredo Arias	Famille d'artistes : musique originale du spectacle	Milan	1989	511 FAM
Artango	Un soir	Virgin classics	1999	042.2 ART
	In extremis	Ambroisie	2003	042.2 ART
	Tango contemporain	Arion	1993	573 ART
Barbieri Gato	Last tango in Paris	Ryko	1998	520 LAS
	Le dernier tango à Paris	Liberty	1972	520 DER
Caceres Juan Carlos	Solo	Celluloid	1993	042.2 CAC
Cuarteto Cedron	Apparition urbaine	Melodie	1995	042.2 CUA
	Chansons d'un pays quelconque	Moshe-Naïm	1981	042.2 CUA
	Le chant du coq	Moshe-Naïm	1988	042.2 CUA
	Para que vos y yo	Gotan	1997	042.2 CUA
	Piove en San Telmo	Le Chant du Monde	2004	042.2 CUA
Decaro Julio	Julio Decaro y su Sexteto Típico	El bandoneon	1989	042.2 DEC
Delgrossi Olga	Tango del Rio de la Plata	Naive / auvidis	2001	041.2 DEL
Deluigi Silvana	Tanguera	Welt musik	1992	042.2 DEL
Demare Lucio	Argentine : Lucio Demare y su Orquesta Tipica (1942-1944)	Bandoneon	1989	042.2 DEM
Ensemble Romulo Larrea	Le tango de chez nous	Les Disques SRC / CBC Records	1997	042.2 LAR
Fabulosos Cadillacs	La marcha del golazo solitario	BMG	1999	042.2 FAB
Fedel Gustavo	Memoria y tango	Melopea discos	s.d	042.2 FED
Federico Leopoldo	Buenos Aires today	Music Hall	1988	042.2 FED
Gardel Carlos	Argentine : Tangos	EMI	1992	042.2 GAR
	Ses plus beaux tangos	EMI	1994	042.2 GAR
	The collection	BMG	1991	042.2 GAR
Genaro	Un Pionnier du tango argentin a Paris, 1924-1935	Music Memoria	1993	042.2 GEN
Gotan Project	La revancha del tango	Ya basta !	2001	042.2 GOT
	Inspiracion-espирacion	Barclay	2004	042.2 GOT
	Lunatico	Barclay	2006	042.2 GOT
Iglesias Julio	Tango	Sony	1997	072.2 IGL
Lamarque Libertad	La Reina del tango	Bandoneon	1993	042.2 LAM
Larea Romualdo	Le tango de chez nous	CBS Records	1997	042.2 LAR
Luna Sandra	Tango Varòn	World connection	2003	042.2 LUN
Marconi Nestor	Un Bandoneon a Buenos Aires	Milan Sur	1990	042.2 MAR

Melingo	Santa Milonga	Manana	2004	042.2 MIL
Merce Jose	Air	Virgin	2001	072.1 MER
Milva	El Tango de Astor Piazzolla	Agora musica	1998	042.2 MIL
Mosalini Juan José	Ciudad triste	Label Bleu	2001	042.2 MOS
Munarriz Valeria	Valeria Munarriz chante Jorge Luis Borges	Chant du monde	1991	042.2 MUN
	Moi je suis du temps du tango	Média 7	1993	042.2 MUN
Neuman Alberto	Tango perpétuel	Buda records	s.d	042.2 NEU
Orchestre Bachicha	Dansez le tango	FNAC music	1993	572 TAN
Pena Emilio de la	Tango new expresion	Planet Records	1992	042.2 PEN
Piazzolla Astor	Astor Piazzolla : 1974-1975	Just A Memory rec.	1991	042.2 PIA
	Astor Piazzolla : 1977-1978 : compilation vol.2	Just A Memory rec.	1991	042.2 PIA
	Astor Piazzolla y su orchestra tipica	Frémeaux & Associés	2000	042.2 PIA
	Ballet tango	Milan	1992	042.2 PIA
	El Nuevo tango de Buenos Aires	Milan	1995	042.2 PIA
	Hommage a Astor Piazzolla : ses plus beaux tangos	WMD	1995	573 PIA
	Libertango	Milan Sur	1997	042.2 PIA
	Maria de Buenos Aires	La Fabricca	s.d	042.2 PIA
	Maria de Buenos Aires	Teldec	1998	042.2 PIA
	Muerte del angel	Milan Sur	1997	042.2 PIA
	Tango : musiques de film	Milan	1987	520 TAN
	Tango : Zero hour	Pangaea	1986	042.2 PIA
	The Rough dancer and the cyclical night	American Clave	1993	042.2 PIA
	Tres minutas con la realidad	Milan Sur	1997	042.2 PIA
Repetto Cristòbal	Cristòbal Repetto	Edge music	2004	042.2 REP
Rinaldi Susana	Monton de Vida	EMI	1988	042.2 RIN
Salamanca Fulvio	Todo corazon	Music Hall	1991	042.2 SAL
Salgan Horacio	Oratorio Carlos Sordel	Milan Sur	1992	042.2 SAL
	Tango vol.1	Mandala	1988	042.2 SAL
Schifrin Lalo	Tango	Deutsche Grammophon	1998	520 TAN
Sexteto Mayor	Passion du Tango	Network	2003	042.2 SEX
	Quejas De Bandoneòn	World Network	1991	042.2 SEX
	Trottoirs de Buenos Aires	Network	1995	042.2 SEX
Simone Mercedes	La Dama del tango	Bandoneon	1993	042.2 SIM
Stroschio César & Esquina	Les tangos de Corto	Buda	2002	042.2 STR
Tangata Rea	Tango alla baila	Winter and Winter	1998	042.2 TAN
Trottoirs De Buenos Aires	Tango	Circe	1988	042.2 TRO
Varela Adriana	Mas tangos	Edge Music	2004	042.2 VAR

BIBLIOGRAPHIE

Essais

Auteur	Titre	Editeur	Date	Cotes
	Tango !	La Martinière	1995	793.3 TAN
	Tango nomade : études sur le tango transculturel	Triptyque	1995	781.626.8 TAN
Cournand Gilberte	Tango	Favre	1982	793.3 COU
Eichebaum Edmundo	Carlos Gardel : l'age d'or du Tango	Denoël	1984	793.3 GAR
Gomez de la Serna	Interprétation du Tango	A.Dimanche	1993	793.3 GOM
Hess Remi	Le Tango : que sais-je	PUF (Que sais-je ?)	1996	781.626.8 HES
Munoz Isabel	Tango	Plume	1994	793.3 MUN

Plisson Michel	Tango : du noir au blanc	Actes sud	2004	781.626.8 PLI
Salas Horacio	Le Tango : essai	Actes sud	1994	793.3 SAL
Thomas Jean-Luc	Tangos	Solar	2004	793.3 THO
	Tango	La Martinière	1995	793.3 TAN
Zalko Nardo	Paris Buenos Aires : un siècle de Tango	Le Félin	2004	781.626.8 ZAL

Romans

Charyn Jérôme	Mort d'un roi du tango	Mercure de France	1998	R/CHA/MOR
Dujovne Alice	Femme couleur tango	Grasset	1998	R/DUJ/FEM
Hein Christoph	Le joueur de tango	Alinea	1990	R/HEIN/JOU
Puig Manuel	Le plus beau tango du monde	Gallimard	1987	R/PUI/PLU
Rosenboom Thomas	Le danseur de tango	Stock	2006	R/ROS/DAN

Filmographie

Auteur	Titre	Editeur	Date	Cotes	Support
Saura Carlos	Tango	Film Office	1998	520 TAN	DVD
Potter Sally	La leçon de tango	Blaq Out	1997	F POT LEC	DVD
Gotan Project	La revancha del tango	Ya Basta	2005	042.2 GOT	DVD
Pozo Cal	Tango passion : débutant et avancé	Alpha media	S.d.	796.3 TAN	VHS
Kronos Quartet	Kronos Quartet in accord	Arthaus Music	1998	3.97 KRO	DVD
Constantini Philippe	Tango, le temps d'une danse	Lapsus	2000	793.3 TAN	DVD

Evénements à la bibliothèque Louis Nucéra

Diffusions dans la salle d'actualité

Tango de Carlos Saura

La leçon de tango de Sally Potter

Les vendredis et samedis des trois premières semaines du mois de mars, à 14 h et 16 h, en alternance.

Concert à l'auditorium

Milotango

Le samedi 3 mars à 15 h

Dessin de couverture : Liliana Rago

Illustrations : Chacho Montes

Bibliothèque Louis-Nucéra

2, Place Yves-Klein
06364 Nice Cedex 04
04 97 13 48 00 04 97 13 48 05